SOMMAIRE

« Quand un changement social a commencé, il ne peut plus être inversé. Vous ne pouvez pas deséduquer quelqu'un qui a appris à lire. Vous ne pouvez pas humilier quelqu'un qui a trouvé sa fierté. Vous ne pouvez pas oppresser un peuple qui n'a plus peur. »

César Chavez, un syndicaliste paysan américain, originaire de Californie

Introduction 2

LE CONCEPT BUEN VIVIR ..... P. 4

La naissance du concept 4

Des leaders inspirés 6

L'ESSENCE DU CONCEPT ..... P. 7

Le TOUT ou la Pacha 7

Notre relation à la Pacha 8

Le temps cyclique 9

La quête de l'équilibre 10

La coexistence des polarités et la complémentarité 11

La communauté 12

ENCADRE 1 : Les pratiques traditionnelles de réciprocité 13

Justement, c'est quoi bien vivre ? 14

La décolonisation 15

Le colonialisme vert 16

Le développement 17

L'extractivisme 18

ENCADRE 2 : Comment la France pille l'Amazonie? 20

LA MISE EN PRATIQUE ..... P. 21

ENCADRE 3 : La jurisprudence de la Terre 23

ENCADRE 4 : Le projet Yasuni- itt 24

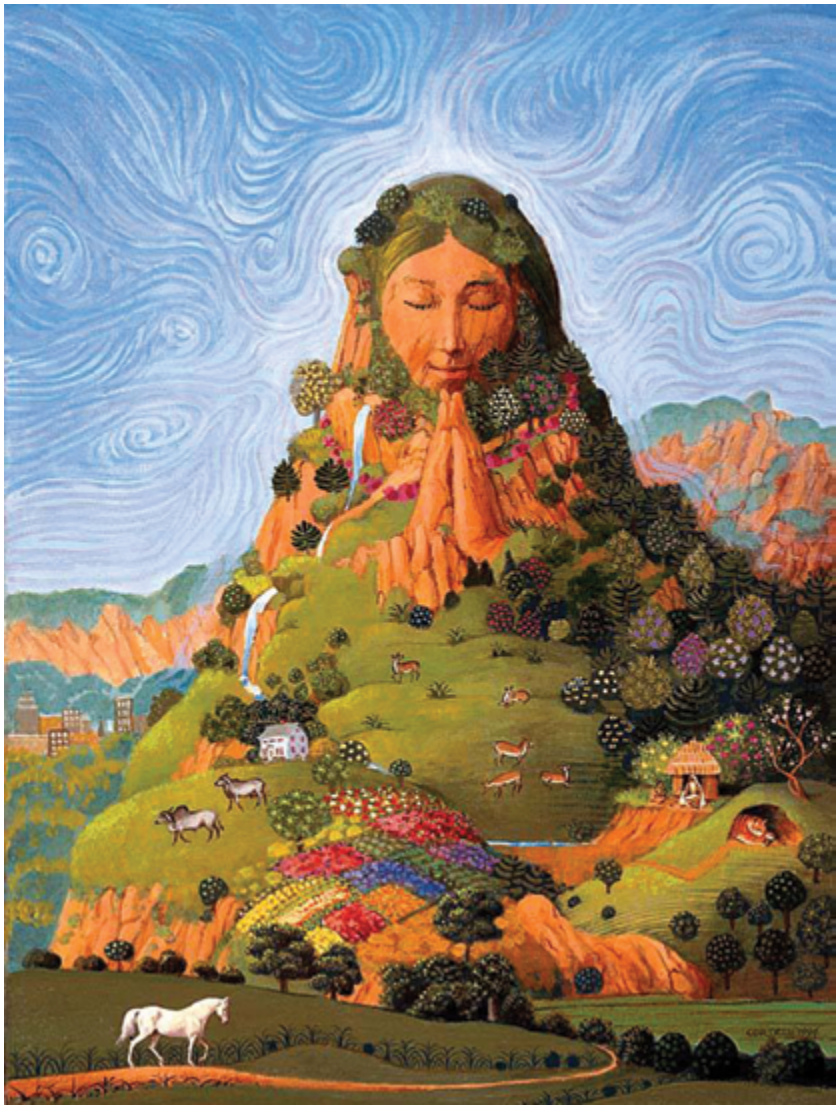
Les leçons de l'expérience 25

La prophétie de l'aigle et du condor 25

Que faire de ces propositions en Occident ? 27

EN CONCLUSION 29

BUEN VIVIR



Nous ne faisons qu'un, tout dans l'univers est interconnecté. Nous sommes de plus en plus nombreux à adopter ce point de vue mais avons-nous vraiment conscience de ce que cette connaissance implique dans notre quotidien et dans notre façon d'envisager de nombreux domaines ? Avons-nous pris conscience que beaucoup d'éléments de notre vie et de notre environnement ne sont pas compatibles avec cette vision ? En Amérique latine, les artisans d'un nouveau concept nous reconnectent à cette conscience originelle.

La vision du monde prônée par l'Occident étale aujourd'hui, devant nos yeux atterrés, ses conséquences catastrophiques pour toutes les formes de vie et son échec flagrant. Depuis quelques décennies, nous sommes nombreux à nous être tournés vers la sagesse de l'Orient pour qu'elle nous aide à nous relier à notre dimension spirituelle et vers les traditions chamaniques pour nous reconnecter à la nature. Et si la sagesse du Sud nous offrait aujourd'hui des clés pour retrouver l'unité avec toutes choses, pour relier entre eux les enseignements spirituels et les cultures du monde entier ?

Les détenteurs de cette sagesse sont prêts à apporter une contribution précieuse au débat global sur la transition. Ils ont la conviction qu'un autre monde est possible et ils espèrent que, pour une fois, le Nord pourrait écouter avec respect les peuples du Sud. Et en effet, nous aurions tout intérêt à les écouter car ils nous offrent une vision profondément holistique, la vision du Tout qui nous fait encore défaut. Ils n'envisagent jamais une partie sans prendre en compte la relation qu'elle entretient avec le Tout et avec toutes les autres parties : la Terre, les mondes animal, végétal, minéral, le monde invisible des esprits, les humains avec tous les autres mondes et les humains entre eux.

Depuis la fin du XXe siècle, un nouveau concept s'est largement répandu en Amérique du Sud. Il est appelé *Buen Vivir* en Équateur ou *Vivir Bien* en Bolivie[1] ; ces expressions signifient « bien vivre » ou « vivre bien » mais nous allons voir que leur sens profond va beaucoup plus loin que la simple notion de bien-être ou que l'idée de vivre en harmonie avec la nature.

En réalité, ce concept n'est pas vraiment nouveau, il est vécu et pratiqué depuis des siècles par les peuples autochtones des Andes et de l'Amazonie et par beaucoup de peuples premiers à travers le monde sous des appellations différentes. Ce qui est remarquable au sujet de ces propositions alternatives, c'est qu'elles émanent de nations qui, depuis des siècles, ont été marginalisées, exclues, exploitées et même détruites. Leurs propositions si longtemps écartées nous invitent aujourd'hui à briser bon nombre de concepts que nous considérons encore comme des acquis.

A travers le projet du *Buen Vivir*, les peuples autochtones des Andes nous invitent à découvrir une partie de leur immense richesse culturelle : *« **Nous souhaitons partager nos modèles de solutions à différents problèmes liés à la modernité. Ce n'est pas un simple livre de recettes mais plutôt des idéaux et des pratiques inspirés de différentes approches de l'économie solidaire, de la souveraineté alimentaire, des droits de la nature, de la protection de la biodiversité, de la défense du territoire, de la bonne gouvernance, de la communication spirituelle, de la résolution des conflits et de la coexistence citoyenne de la différence culturelle.** »*

Le *Buen Vivir* est un concept visionnaire, un portail qui ouvre sur une ère de changement profond. Beaucoup plus que le discours émergeant d'intellectuels engagés et de militants des cultures autochtones qui contribueraient au débat sur le développement durable, il est une critique radicale du discours du développement durable lui-même. Il est en rupture aussi bien avec la vision anthropocentriste de la civilisation dominante capitalisme qu'avec les différentes formes de socialisme. Puisant dans la richesse des cultures autochtones de la région, il propose une pratique qui s'oppose à la marchandisation, une façon différente de voir et de faire les choses qui peut être adaptée en fonction des besoins spécifiques de chaque communauté.

1- Vous trouverez les deux termes dans le texte, selon la nationalité des auteurs cités.

LE CONCEPT BUEN VIVIR

LA NAISSANCE D'UN CONCEPT

Il y a une trentaine d'années, personne ne parlait de *Buen Vivir* en Amérique du Sud. Seuls existaient le concept ***Aymara*** de *Sumaq qamaña* et le concept ***Quetchua*** de *Sumak kawsay*. Ces visions étaient des réalités vivantes ancrées dans les connaissances, les usages et l'organisation des peuples autochtones des Andes et de l'Amazonie. *Sumaq qamaña* et *Sumak kawsay* continuent d'exister dans les communautés andines, bien qu'ils reculent de plus en plus sous la pression de la modernité**..../...**

Des leaders inspirés

Pour mieux comprendre ce point de vue nous allons nous inspirer des écrits des principaux artisans du concept.../... L'objectif du *Buen Vivir* est de proposer une vision globale, une alternative systémique viable au capitalisme et à la mondialisation. Bien qu'il soit au centre de la philosophe de nombreuses sociétés et que ses racines plongent dans des traditions très anciennes, le *Buen Vivir* n'est certainement pas passéiste et encore moins statique. C'est un processus évolutif qui se construit et se reconstruit constamment.

LE TOUT OU LA «PACHA»

Au centre de vision andine du monde et du *Buen Vivir*, il y a le Tout, la Pacha. Ce concept andin a souvent été traduit simplement par «la Terre», parce que le mot Pachamama est généralement traduit par la Terre Mère. Cependant, Pacha est un terme beaucoup plus vaste qui inclut l'unité indissoluble de toutes choses, l'interconnexion de l'espace et du temps. **..../...**

NOTRE RELATION À LA «PACHA»

Renouer des liens avec la nature, prendre conscience que tout ce qui vit a une valeur intrinsèque indépendamment de son utilité potentielle aux yeux des humains est au centre des propositions du *Buen Vivir*.**..../...**

LE TEMPS CYCLIQUE

Pour le *Buen Vivir*, le temps et l'espace ne sont pas linéaire mais cycliques, ils sont animés d'un mouvement en spirale. Le futur est relié au passé. ***« Le passé n'est pas ce qu'on laisse derrière nous et le futur n'est pas ce qui vient. Plus nous sommes conscient du passé, plus la possibilité est grande de produire le futur. »***

..../...

Sans la communauté, il n'y a pas d'individu et sans individu singulier, il n'y a pas de communauté… La pire punition serait d'en être exclut car ce serait perdre son appartenance et son identité ».

La communauté est donc essentielle pour Pour Pablo Solon, *« Nous avons besoin d'apprendre à bien manger, à bien danser, à bien boire, à pratiquer nos propres croyances, à travailler pour la communauté, à prendre soin de la nature, à apprécier les anciens, à respecter tout ce qui nous entoure, et apprendre aussi comment mourir, parce que la mort fait partie intégrante du cycle de la vie. Dans la façon de penser des Aymara, il n'y a pas de mort au sens où on la comprend en Occident, c'est-à-dire une mort dans laquelle le corps disparaît dans un paradis ou un enfer. Pour eux, la mort est juste un autre moment de la vie, car on vit à nouveau dans*

les montagnes ou dans les profondeurs des lacs ou des rivières ».

..../...

LA DÉCOLONISATION

Enfin, la dernière notion clé au cœur du concept de *Buen Vivir* est la nécessité de se décoloniser. De prime abord, en tant qu'européen, on ne se sent pas vraiment concerné par cette idée, on se dit que la colonisation fait partie du passé. Pourtant, le sujet devrait nous intéresser à plus d'un titre.

.../... *Décoloniser c'est démanteler les systèmes politiques, sociaux, économiques et mentaux qui nous régissent encore. La décolonisation est un processus à long terme et n'a pas lieu une bonne fois pour toute.* .../...

Pour construire le Vivir Bien, *nous devons décoloniser nos territoires et notre être.* **..../...**

LE COLONIALISME VERT

Aussi longtemps que nous considérerons les territoires comme notre propriété, notre conception de l'écologie portera elle aussi un regard de colonisateur sur la nature. L'association ***Survival International***, qui œuvre avec les peuples autochtones pour les aider à protéger leur mode de vie et leurs territoires, cherche à décoloniser notre approche de la nature d'une autre façon. .../...Pour ***Survival International***, quiconque se soucie vraiment de la planète doit cesser de soutenir toute forme de "conservation" qui blesse, aliène et détruit les meilleurs alliés de l'environnement. Le temps est venu pour une nouvelle conservation de la nature qui reconnaisse les peuples autochtones comme des partenaires de premier plan dans la lutte pour la protection de leurs propres terres.**..../...**

L'EXTRACTIVISME

Lorsqu'il est question de développement en Amérique du Sud, un terme peu connu en France revient constamment : l'extractivisme. De quoi s'agit-il ? .../....

Alors il est temps de prendre conscience que notre confort repose principalement sur l'exploitation de la force de travail d'une grande partie de la population mondiale et sur le pillage de leurs richesses naturelles.

VIDÉO : Dessin animé de Juan Antin : «*La Pachamama*», par le producteur de *Kirikou*. Bande annonce : 1'40
https://www.youtube.com/watch?v=DcQ39-WyhIE

« Je ne pense pas que la constitution donne des droits à la nature, car nous ne pouvons pas donner des droits à la nature, c'est la nature qui nous donne des droits ». (Vanadana Shiva)

VIDÉO : Les Bakas et le parc national du Congo. Survival international. 1'01
https://www.youtube.com/watch?v=9J3CF6jQHRY&feature=emb_logo

... FIN DE L'EXTRAIT ...

Pour lire la suite, acheter l'article *«Buen Vivir, le bien vivre des peuples autochtones du Sud» (29 pages)* **couplé à l'article sur** *«Le combat des Surui» (11 pages)*, **CLIC ICI**

Ces articles n'existent qu'en version numérique.

Merci de ne pas reproduire ces extraits sans autorisation préalable à contact@rezo-sacree planete.com.